

LE JOUR, 1947
20 Septembre 1947

VICISSITUDES DE L'ONU

Il ne s'agit pas d'être pessimiste mais la position politique et morale de l'ONU devient de moins en moins confortable. On n'a écho que de manœuvres obscures, de paroles aigres, de mauvaise humeur, de solidarité partisane, de veto. Qui oserait affirmer aujourd'hui que ces états indépendants sont des juges indépendants, que ces actes, cette procédure sont naturels et objectifs ? Qui oserait dire que cette machine est bien celle dont l'humanité a cru, quand elle se préparait, qu'elle serait l'espoir du monde ?

Par dessus l'institution internationale, il devient clair qu'il faudrait un arbitre, un recours. C'est dire où elle en est, après deux ans de vie précaire, de juridiction boiteuse, d'efforts laborieux. D'un déni de justice à l'autre, d'une dérobade à l'autre, où ira-t-on ? On voit venir le moment où tel Etat, précédant tel autre, songera à quitter le navire, à se libérer d'engagements qui ne correspondent plus aux intentions, aux résolutions de départ.

Les choses se sont passées ainsi dans la défunte S.D.N. dont la palais à Genève, après avoir rayonné sur l'univers parut si vite un hôpital. Mais prenons garde de nous décourager, prenons garde de cesser de croire en un justice internationale possible, pour nous livrer à je ne sais quel fatalisme sombre. Dire de l'ONU ce qu'on en pense aujourd'hui c'est tenter de contribuer, si peu que ce soit, à son salut. Car l'ONU pourrait encore se ressaisir, prendre une orientation différente, sauver quelques nations en se sauvant.

Peut-être faudrait-il pour cela créer une conférence permanente de philosophes, d'historiens, de moralistes qui n'aurait d'autre objet que d'approfondir, pour le compte de l'ONU, les politiques courantes, les problèmes, les difficultés, et qui rappellerait sans cesse, d'abord par son existence même, aux gouvernements et aux diplomaties combien est mouvante la diplomatie de ce monde, combien les obstacles internationaux de chaque siècle paraissent illusoire au siècle suivant.

Si nous continuons comme nous allons sans que rien de courageux, de positif et de précis se fasse, l'ONU rejoindra la S.D.N. au pays des illusions perdues et la guerre aura lieu ; la guerre accélérée plutôt que conjurée par cette atmosphère de l'ONU qui sent d'jà l'atome désagrégé et le malheur.